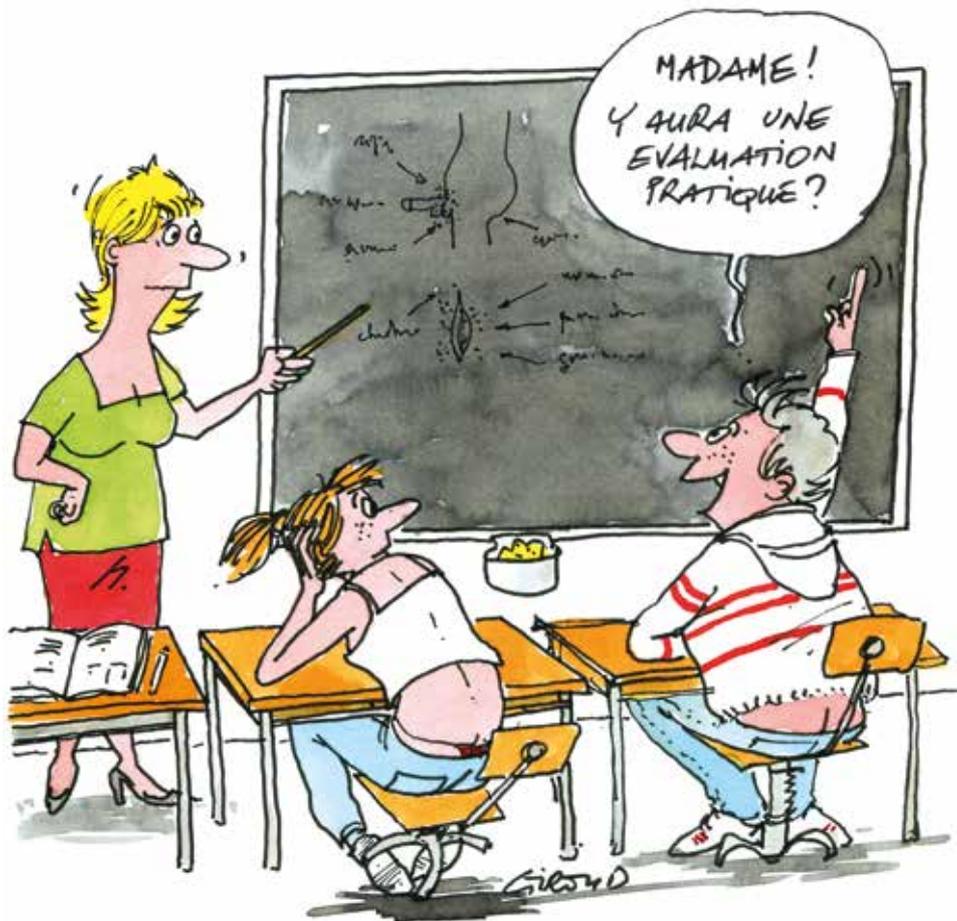


Dossier proposé par SANTÉ SEXUELLE SUISSE, réalisé par Lorraine Chok, Caroline Jacot-Descombes & Maryvonne Charmillot

Éducation sexuelle: où en sommes-nous?



Sommaire

- 04 Du débat national sur l'éducation sexuelle des années 2010 à aujourd'hui: quels acquis, quels défis?
- 06 Enjeux actuels du Réseau jeunes
- 07 Éducation sexuelle à l'école, enjeux d'aujourd'hui et relation avec les familles
- 08 Une nécessité et une évidence
- 09 L'éducation sexuelle à l'école: une coopération indispensable entre enseignant·es, spécialistes et parents
- 10 Une (res)source d'apprentissage et de santé
- 12 De nouveaux outils pour un enseignement de la biologie inclusif et sexe-positif
- 14 Une contribution importante à la santé psychique des enfants et des adolescent·es
- 16 Et en éducation spécialisée?
- 17 La sexualité à l'ère du numérique: le sexting, les nudes et les adolescent·es

Du débat national sur l'éducation sexuelle des années 2010 à aujourd'hui: quels acquis, quels défis?

Dès les années 2000, des mesures politiques ainsi que différents mouvements sociaux – le courant «*me too*», la médiatisation d'une sexualité féminine positive et les revendications de la grève des femmes du 14 juin 2019 – indiquent une transformation de la vision sociale de l'éducation sexuelle. Limitée jusqu'alors à l'enseignement de la reproduction humaine et des messages de prévention contre le VIH/sida et les grossesses non voulues, l'éducation sexuelle s'élargit à une vision globale basée sur les droits humains. Ce mouvement vers une approche dite holistique de l'éducation sexuelle va cependant faire émerger un courant d'opposition qui s'est traduit en un débat national. Comment en est-on arrivé là?

Il faut revenir à l'année 2004, lorsque l'Office fédéral de la santé publique reconnaît dans son Programme national contre le VIH et les IST la nécessité d'une éducation sexuelle pour prévenir les IST (infections sexuellement transmissibles) (OFSP, 2003; 2010). Il soutient alors la mise sur pied d'un centre de compétences pour promouvoir l'éducation sexuelle en Suisse. Une dizaine d'années plus tard, en 2013, suite à des oppositions parlementaires à propos de la compétence fédérale à traiter de ce sujet, le Conseil fédéral décide de supprimer sa subvention allouée au centre de compétences. A la même période est lancée une initiative fédérale contre l'éducation sexuelle à l'école. Son origine est l'opposition médiatisée de parents autour d'un matériel pédagogique diffusé à Bâle nommé la «sex box» et de rumeurs la concernant. Cette mallette contiendrait des «sex toys» et serait donc tout à fait inappropriée au contexte scolaire. Le but de ce courant d'opposition est surtout d'éviter que le cours d'éducation sexuelle à l'école devienne obligatoire¹.



© miro



Vers une approche holistique

En 2014, le Conseil fédéral et le Parlement recommandent de rejeter l'initiative qui sera finalement retirée en 2015 par le comité d'initiative avant la votation populaire. Entretiens, l'éducation sexuelle s'intègre petit à petit dans les plans d'étude des cantons et sa mise en œuvre selon une approche holistique se précise. Pour ce faire, SANTÉ SEXUELLE Suisse éditée en 2014, le cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande, puis en 2015, elle lance l'Alliance pour une éducation sexuelle en Suisse qui vise à diffuser l'éducation sexuelle holistique. La même année, la Commission fédérale pour la santé sexuelle (anciennement la commission fédérale sida) définit la

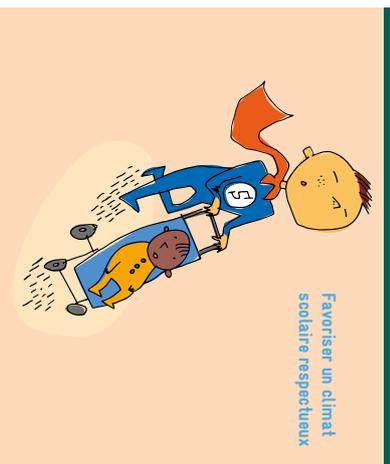
¹ Pour une explication détaillée, se référer au Message concernant l'initiative populaire «Protection contre la sexualisation à l'école maternelle et à l'école primaire» du 28 novembre 2014, à Conseil fédéral 2014, p. 692.

santé sexuelle pour la Suisse en énonçant l'éducation à la santé sexuelle comme étant un axe fondamental pour la promotion de la santé sexuelle de la population (CFSS, 2015). Enfin, toujours en 2015, un postulat est déposé par le conseiller national Fabio Regazzi qui questionne les bases scientifiques de l'approche holistique de l'éducation sexuelle. Pour y répondre, le Conseil fédéral mandate une commission d'expertise pour précisément déterminer si l'éducation sexuelle holistique basée sur les droits de l'OMS: Europe est une base solide pour la Suisse et en adéquation avec le développement de l'enfant (OMS Bureau régional pour l'Europe & BZGA, 2010). En 2018, le rapport de la commission valide l'approche holistique tout en énonçant une série de recommandations visant à mieux ancrer l'éducation sexuelle holistique dans les écoles en Suisse (Kessler et al. 2017).

Contre le harcèlement-intimidation entre élèves

Quel bilan tirer des dix dernières années? D'un côté, les progrès sont tangibles: les plans d'étude régionaux entrent en vigueur progressivement dans les cantons et incluent explicitement l'éducation sexuelle. Les moyens d'enseignement romands en biologie proposent une reproduction correcte des organes mâles et femelles. Des programmes contre le harcèlement-intimidation entre élèves se consolident. Des nouvelles publications sortent sur l'égalité de genre. Toutefois, des questions subsistent: d'une part l'éducation sexuelle en Suisse romande déclinée par des spécialistes en santé sexuelle souffre d'un manque d'heures à disposition et de ressources financières dans certains cantons, ce qui constitue un problème récurrent. D'autre part, les défis pour le personnel enseignant sont nombreux au vu des différents thématiques à intégrer dans les matières où la sexualité devrait être abordée. Citons l'éducation civique et les droits sexuels (par exemple le droit à la vie privée, le droit de vivre sa sexualité en toute liberté, etc.), le cours de biologie et le développement sexuel, l'éducation aux médias qui peut comprendre une réflexion sur l'utilisation du *sexting*, etc.

(...) La sexualité est une dimension à prendre en compte dans le climat scolaire global et des projets naissent pour lutter contre le harcèlement-intimidation entre élèves, reconnaître la diversité et promouvoir une approche inclusive.



© Illustration tirée du flyer L'école de l'égalité

En dehors des disciplines à proprement parler, la sexualité est une dimension à prendre en compte dans le climat scolaire global et des projets naissent pour lutter contre le harcèlement-intimidation entre élèves, reconnaître la diversité et promouvoir une approche inclusive.

² Organisation mondiale de la santé.

Enjeux actuels du Réseau jeunes

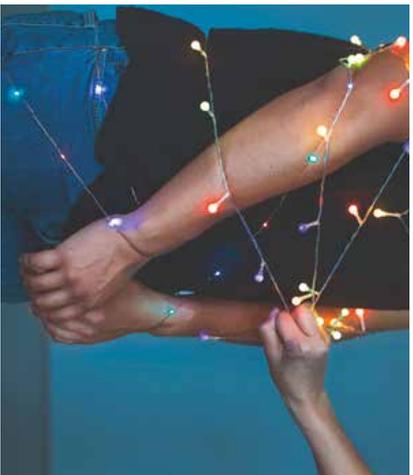
Une heure ou deux. Risques – hétérosexualité – préservatif sur une banane. Cela vous dit-il quelque chose? Il s'agit de nos souvenirs des cours d'éducation sexuelle à l'école qui s'estompent...

Il parle peut-être pour toute une génération lorsque je dis que l'éducation sexuelle, où que nous ayons grandi en Suisse, ne nous a pas suffisamment préparés à la vie réelle. L'éducation sexuelle doit être fondée sur les droits humains. Parce que les jeunes doivent connaître leurs droits, et comment les faire valoir, et l'école est le seul endroit qui peut donner ce savoir à toutes et tous les enfants sans discrimination.

Une chance de comprendre le monde

À une époque où les violences homophobes sont en augmentation, où les cas de violences sexuelles font la une des médias et où la misogynie et la masculinité toxique sont quotidiennes, les jeunes ont besoin d'un lieu où toutes ces questions peuvent être discutées de manière préventive et neutre. L'éducation sexuelle permet ce cadre où nous pourrions discuter de ces questions brûlantes et fondamentales de la vie: orientations affectives et sexuelles, identités de genre, sentiments, masculinité, consentement, égalité des genres, planning familial. Si les écoles n'abordent pas les questions concernant l'homosexualité, les méthodes de contraception dans leur ensemble, l'interruption de grossesse et la contraception d'urgence, le plaisir féminin ou l'importance du consentement réciproque dans la sexualité, si ces questions ne sont pas abordées de manière neutre, factuelle et informée, nous manquons une occasion de donner à cette génération une chance de comprendre le monde et de se comporter avec respect envers soi-même et les autres.

Les jeunes veulent être impliqués dans la conception des cours. Ce n'est que de cette manière que les cours d'éducation sexuelle peuvent répondre à leurs questions et besoins individuels. Les jeunes disent par ailleurs que l'éducation sexuelle contribue à développer une opinion critique afin de comprendre et classer l'influence qu'ont, par exemple, les réseaux sociaux et la pornographie. L'éducation sexuelle dispensée par des professionnelles ou des enseignants formés doit garantir la qualité et le non-jugement. Le contenu doit être aligné sur les dernières découvertes scientifiques. L'éducation devrait se baser sur des données scientifiques, et non des points de vue de certaines personnes ou organisations. L'ensemble des jeunes doit avoir un accès égal à l'éducation sexuelle.



@britta.gut Fotografin, du site www.sante-sexuelle-jeunes.ch

quels que soient leur lieu de résidence, leur culture et leur religion, et qu'ils ou elles vivent ou non en situation de handicap. Il est important que les cours d'éducation sexuelle parlent des risques liés à la sexualité, mais sans traiter uniquement des aspects négatifs. Parce que la sexualité est perçue par les jeunes comme quelque chose de nouveau, d'excitant, et de positif.

Exemple d'un projet de bonnes pratiques par les paires dans le canton de Vaud

Le programme Georgette in Love de PROFA consiste en projets de promotion de la santé sexuelle et de prévention VIH et IST. Des ateliers interactifs et des stands sont développés avec des jeunes et pour les jeunes, dans les différents lieux: écoles, maisons de quartier, milieux festifs, etc.

Éducation sexuelle à l'école, enjeux d'aujourd'hui et relation avec les familles

Institutionnellement en Suisse, l'éducation sexuelle est assimilée aux droits de l'enfant, le droit de se connaître, d'être informé-e des enjeux qui le-la concernent, etc. Elle figure dans le Plan d'études romand (PER) et n'est pas souvent remise en question. Certaines personnes cependant la souhaieraient uniquement tournée vers la biologie, en laissant le reste aux familles. Une éducation sexuelle holistique, qui aborde toutes les facettes de la sexualité, est pourtant la seule à informer efficacement les jeunes et leur permettre d'avoir une vie sexuelle épanouissante. Une des conditions, j'ose le dire, pour une vie épanouissante: Le point de vue holistique soutient aussi les jeunes dans la prévention qui est un des discours acceptés par une majorité. Alors bien sûr, il faut tenir compte des différentes cultures, religions et discours des composantes de notre société, mais l'école doit, comme pour toutes les disciplines enseignées, être garante d'un niveau commun d'éducation.

L'éducation sexuelle à l'école doit être en phase avec le contexte, par exemple l'accès à des images par les smartphones que les enfants ont entre les mains de plus en plus en tôt doit être pris en compte. Et les parents ne peuvent pas donner ces outils à leurs enfants, sans être conscients que ces derniers auront accès à des images qui peuvent les choquer, et refuser que l'enfant en parle dans son contexte scolaire.

Plus que jamais, l'État, par le biais de l'école, doit être en lien avec les familles et les informer des contenus enseignés et des objectifs poursuivis. Certaines familles pensent encore que parler de sexualité avec les enfants est une meilleure information leur parvenant, peut-être même avant l'entrée à l'école. Il est nécessaire que les parents comprennent que la sexualité enfantine n'est pas la même que la leur, ni que celle des adolescents. Les mots utilisés par les adultes sont connotés par leur âge et leur expérience. Celle des enfants se construit et même si parfois les enfants répètent des mots de la sexualité adulte, ils n'y voient certainement pas la même chose.

Certains phénomènes, sont en augmentation, comme le sexting et le contrôle dans le couple par le biais des



@ Peggy Adam – www.peggy-adam.com, tirée des fiches sur l'éducation des enfants sur la thématique «sexualité et écrans», www.sante-sexuelle.ch

images. Autant de raison de faire évoluer les cours et le regard des parents sur la sexualité des jeunes aujourd'hui. Parler de respect, de plaisir, de diversité, de consentement est très important. Les jeunes bien informés témoignent de la violence de celles et ceux qui le sont moins à l'égard de leurs camarades qui ont par exemple une identité de genre différente de la leur.

Alors le vœu des parents engagés de la FAPERT est bien entendu que l'éducation sexuelle à l'école continue et soit renforcée surtout pour les plus grands, mais aussi que le dialogue avec les familles se renforce et devienne plus fluide et naturel.

À Genève, un groupe de travail se réunit depuis plusieurs mois pour trouver un moyen de se mettre plus en lien avec les familles à ce sujet. De la documentation, des cafés parents, des clips sont envisagés. L'essentiel étant d'accompagner les parents, surtout ceux qui comme pour les autres sujets sont les plus difficiles à atteindre.



Une nécessité et une évidence

L'éducation sexuelle a trouvé sa place dans les écoles romandes et n'est pas remise en question en 2020. Ce qui n'a pas toujours été le cas puisqu'en 2014, le Syndicat des enseignants romands est monté aux créneaux pour défendre cet enseignement.

Lors de l'Assemblée des délégués du SER qui s'est tenue à Dornigny le 17 mai 2014, une éducatrice en santé sexuelle a interpellé le comité en lui demandant s'il se souciait de l'initiative populaire «Protection contre la sexualisation à l'école maternelle et à l'école primaire» et ce qu'il comptait faire pour la contourner. Le président Georges Pasquier l'a rassurée et informée que LCH et le SER suivraient ce dossier de très près, qu'ils travailleraient depuis quelque temps déjà à la rédaction d'un texte commun, ce qui n'était pas facile du fait de la réalité très différente de cet enseignement en Suisse alémanique, d'où provenait cette initiative.

Pour le SER, l'éducation sexuelle telle que mise en place dans nos cantons, avec l'intervention de spécialistes, avait notamment montré son efficacité en matière de prévention contre les abus (maltraitance) souvent cachés. Cela fonctionnait en revanche moins bien en Suisse allemande. Le Lehrplan (L21) avait aussi été l'occasion pour les ultra-conservateurs de s'opposer à l'éducation sexuelle. Toutefois, les deux organisations avaient prévu de voter une prise de position commune lors de la Conférence des présidents LCH-SER du 10 septembre 2014. Ce jour-là à Berne, les discussions ont été très positives et en faveur de cet enseignement aussi bien du côté des représentants de LCH que de celui des membres SER. Une prise de position très détaillée intitulée «Ne pas laisser les enfants et les jeunes sans protection» a été adoptée. Le Bureau de coordination SER-LCH a été mandaté pour positionner les deux organisations au moment opportun par rapport à l'évolution du dossier.

Ne pas laisser les enfants et les jeunes sans protection

Prise de position des faitières LCH et SER (des associations d'enseignant-es) sur l'initiative populaire fédérale: «Protection contre la sexualisation à l'école maternelle et à l'école primaire»

Partenaires
In Verso et Intégral.ch

Ce large débat dans les différentes instances du SER a cependant permis de consolider la position du SER en faveur de l'éducation sexuelle à l'école.

Pour le SER néanmoins, cette initiative était jugée inquiétante et le risque qu'elle soit acceptée en votation n'était pas négligeable. C'est pourquoi l'Assemblée des délégués du 29 novembre 2014, réunie à Delémont est revenue sur ce dossier et a adopté à l'unanimité une résolution.

- Considérant:
- l'éducation sexuelle telle qu'elle est pratiquée en Suisse romande dans le respect des élèves, des familles et des différentes professionnelles;
 - l'important travail de prévention et d'intervention contre les abus, les dépendances et les incompétences de tous ordres que l'éducation sexuelle permet;
 - les dangers que fait courir à cette situation, acquise après de longues années de mise en place et d'amélioration, l'initiative «Protection contre la sexualisation à l'école»;
 - le fait que l'initiative remette à la seule charge des enseignant-es, tout au long de la scolarité obligatoire (1-11) la conduite des périodes d'éducation sexuelle et prive l'école de l'apport des professionnelles spécialisées;
- Les délégués SER réunies en Assemblée ordinaire le 29 novembre à Delémont, mandatent le COSER pour mener campagne contre l'acceptation de cette initiative.

Sept mois plus tard, l'initiative était retirée. Ce large débat dans les différentes instances du SER a cependant permis de consolider la position du SER en faveur de l'éducation sexuelle à l'école.

L'éducation sexuelle à l'école: une coopération indispensable entre enseignant-es, spécialistes et parents

L'école, par les cours d'éducation sexuelle, contribue à l'éducation et la santé et plus spécifiquement à la santé sexuelle. Les sujets liés à la prévention des abus sexuels, des grossesses non désirées, des infections sexuellement transmissibles et des informations sur la contraception sont complétés par des thèmes plus généraux concernant la santé sexuelle et la promotion des Droits sexuels. La sexualité est présentée de manière positive, source de plaisirs gratifiants qui contribuent au bien-être de l'individu.

Les spécialistes en santé sexuelle sont formés pour travailler selon une approche holistique de l'éducation sexuelle. La liste des contenus abordés n'est pas exhaustive, cependant elle permet de se rendre compte de l'évolution des thématiques abordées.

- Informer, reconnaître et respecter les différentes identités de genre et/ou sexuelle
- Comprendre les différentes attirances sexuelles, personnelles
- Nommer les différentes formes de structures familiales
- Expliquer et travailler les mécanismes du «consentement»
- Décrire et comprendre les phénomènes de maltraitances, de discrimination et de harcèlement
- Réfléchir à l'utilisation des écrans et des médias, leurs richesses, leurs écueils
- Dérégler et comprendre les mécanismes élaborés dans la pornographie
- Savoir à qui, et où s'adresser en cas de besoin
- Connaître les Droits sexuels

Les cours d'éducation sexuelle lorsqu'ils sont donnés par les spécialistes en santé sexuelle offrent un accompagnement spécifique à l'éducation à la santé sexuelle holistique.

Nos membres, professionnelles de la santé sexuelle, travaillent selon une approche interactive et participative essentielle de l'adhésion des élèves. Le non-jugement et la laïcité des personnes intervenantes sont des attitudes impératives pour que chaque élève se sente concerné par ce qui est dit et discuté.

PER et Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande

Deux cadres établissent les contenus dans les grandes lignes de l'éducation en Suisse romande. Le Plan d'étude romand, à travers sa rubrique santé et bien-être, décrit des objectifs généraux pour les trois cycles dans lesquels s'inscrit l'éducation à la santé et à la santé sexuelle. Le Cadre de référence pour l'éducation sexuelle fournit quant à lui une base de compréhension commune de l'éducation sexuelle scolaire. Il s'adresse à la fois aux spécialistes de l'éducation sexuelle, qui appliquent les contenus dans le cadre du PER, et aux enseignant-es qui, à travers les matières enseignées, travaillent à l'intégration de la promotion de la santé et de la santé sexuelle.

Enjeux et défis

En Suisse, les cours d'éducation sexuelle sont organisés de manière assez hétérogène. Les domaines de l'école et de la santé publique sont principalement sous l'autorité cantonale. Chaque canton choisit son mode de faire. En Suisse latine, les cours d'éducation sexuelle sont en principe externalisés et donnés par les spécialistes en santé sexuelle. Dans ce dispositif, deux grands défis se posent:

- Dans les trois cycles scolaires, et dans toutes les classes, du niveau 1 à 11, qu'elles soient régulières ou spécialisées, des plages horaires devraient être consacrées aux cours d'éducation sexuelle holistique et être inscrites au programme d'enseignement annuel. Ces cours devraient faire l'objet d'une coopération entre les spécialistes en santé sexuelle certifiés et les acteurs et actrices qui composent l'environnement scolaire et qui ont été sensibilisés à l'éducation sexuelle holistique et à la transmission des Droits sexuels.

En tant que porteurs éducatifs, les parents devraient recevoir une information sur comment se déroulent les cours d'éducation sexuelle holistique en classe et sur le développement psychosexuel et social de leur enfant. L'objectif de cette sensibilisation est d'ouvrir à la transmission de valeurs familiales ou culturelles un discours cohérent qui complète les messages reçus en classe. Il s'agit aussi d'accompagner les parents dans le développement des compétences psychosociales de leur enfant en tenant compte de son contexte de vie.

Une (res)source d'apprentissage et de santé

Ancrée dans les droits humains, l'éducation sexuelle est porteuse pour les élèves si elle favorise leur autodéfinition et leur autodétermination, si elle apprend le respect de soi et d'autrui, si elle développe leur regard critique et leur capacité à nourrir des interactions constructives.

Afin qu'elle soit bénéfique, différentes conditions demandent à être mises en œuvre.

l'éducation sexuelle en contexte scolaire participe de la prévention des violences et des discriminations d'une part et de la promotion de l'égalité et de la santé d'autre part. Les stéréotypes, les injures, le (cyber)harcèlement-intimidation entre élèves à caractère sexiste, homophobe et transphobe sont particulièrement prégnants à l'école. Ils encadrent les apprentissages des élèves et sabotent le travail des professionnel·les au sein de l'école, ainsi que des spécialistes en éducation sexuelle.

Chaque adulte, quel que soit son bagage, a un pouvoir d'action en réagissant à chaud et à froid (Doyer, 2017). Le fait d'intervenir sur le moment – à chaud – face aux violences donne un signal clair refusant de les légitimer et n'acceptant pas l'impunité, ainsi qu'un message de soutien envers les élèves qui en sont la cible et les témoins. Pouvoir parler de ces questions avec les élèves – à froid – hors des situations problématiques donne la possibilité de répondre à leurs nombreuses interrogations, de déjouer les préjugés et d'élaborer des savoirs.

Les stéréotypes, les injures, le (cyber) harcèlement-intimidation entre élèves à caractère sexiste, homophobe et transphobe sont particulièrement prégnants à l'école. Ils entravent les apprentissages des élèves et sabotent le travail des professionnel·les au sein de l'école, ainsi que des spécialistes en éducation sexuelle.

Chaque adulte, en mobilisant ses compétences spécifiques, contribue à la mise en lien de ces derniers. Au cœur des cours d'éducation sexuelle et des enseignements de manière générale, l'objectif visé consiste à assurer aux élèves un accès à des informations correctes et à développer leurs aptitudes.



© Gianni Chiarighelli



© Gianni Chiarighelli

Dans ces divers contextes, des réactions intempestives d'élèves sont susceptibles d'émerger soit spontanément, soit en lien avec des sujets planifiés. Afin que les apprentissages puissent se déployer, il est nécessaire d'une part de garantir un cadre sûr et d'autre part d'utiliser un contenu non stéréotypé ainsi qu'un langage approprié.

La clarification de la triade sexe-genre-sexualité (Doyer, 2014/2017) avec les élèves et en fonction de leur âge constitue un angle à exploiter. Elle permet, à travers différentes disciplines et des connaissances scientifiques fondées, de distinguer les niveaux en jeu et d'agir de manière adéquate. Par exemple, l'apparence d'une personne (expression de genre) n'est un indice fiable ni de son ressenti (identité de genre) ni de son orientation affective et sexuelle (sexualité).

Une telle démarche, en levant les confusions sur la base d'exemples concrets, ne décrypte pas uniquement les croyances erronées mais permet aussi de réfléchir ensemble aux mécanismes qui (re)produisent de l'exclusion et de la stigmatisation. Les injonctions à se plier à ce qui est considéré comme masculin ou féminin dans une certaine société enferment les élèves et invisibilisent les personnes qui ne se reconnaissent pas dans ces étiquettes. En matière de sexualité, le double standard est saillant : un garçon qui a un nombre x de relations sexuelles est valorisé alors qu'une fille qui a exactement le même nombre de relations sexuelles est considérée. Sur un même critère, le traitement est diamétralement opposé. Une telle inégalité s'enracine dans des rapports de pouvoir et un système qui hiérarchise les facettes relatives au sexe, au genre et à la sexualité.

L'exploration des processus qui créent des normes et les façonnent – sur la base des représentations des élèves – souligne leurs caractéristiques sociales et historiques, tout en mettant en évidence qu'elles ne sont ni naturelles ni universelles. Les rouages de la pression à la conformité, qui écrasent l'aspirer de soi et éliminent les violences, sont ainsi déconstruits afin de situer le consentement au centre de l'éducation et d'ouvrir les horizons.

Nommer la diversité fait exister. Mettre des mots et des images visibles des existences passées sous silence. Il en va de la construction identitaire et des processus de socialisation des élèves, qui ne peuvent se déployer sur le terrain des tabous, de l'ignorance et du jugement. Pouvoir être soi-même est vital. Grandir sans être la cible de rejet, des pairs comme des adultes, est essentiel.

Cette perspective permet de travailler à la fois sur les contenus et la gestion du groupe classe, en mettant en œuvre une pédagogie interactive assurée un cadre respectueux. Les mises en écho entre les cours d'éducation sexuelle, les divers enseignements et disciplines, une posture non discriminatoire et des pratiques égalitaires – en encourageant la participation des élèves – favorisent les liens entre les savoirs, le développement de multiples compétences et des conditions d'apprentissage saines et sereines.

La diversification des ressources éducatives et pédagogiques – adaptées à l'âge des élèves – offre la possibilité de traiter des questions d'égalité de manière directe ou indirecte, pas uniquement de manière ponctuelle mais au quotidien et à travers les cours, en s'inscrivant dans les objectifs du Plan d'études romand. C'est notamment le cas du matériel *L'École de l'égalité*, présenté dans le dossier *Parler sur l'égalité* (3/2020) de cette même revue. Le travail en réseau, la complémentarité des compétences entre les professionnel·les au sein de l'école et les spécialistes en santé sexuelle, ainsi que le dialogue avec les parents sont précieux pour croiser les regards et incarner une cohérence collective, afin d'accompagner les élèves dans une démarche éducative et citoyenne partagée.

Références

Caroline, Doyer (2014/2017). *Sous les pavés, le genre. Hacker le sexisme*. Éditions de l'Aube.
Caroline, Doyer (2017). *Le pouvoir de l'injure. Guide prévention des violences et des discriminations*. Éditions de l'Aube.

De nouveaux outils pour un enseignement de la biologie inclusif et sexe-positif

Exemple des nouveaux moyens d'enseignements romands (MER) et futurs développements

Lors des cours de biologie, les enseignantes peuvent être confrontées à des questions touchant à la sexualité. Certaines peuvent ressentir une gêne ou considérer que ce n'est pas leur rôle d'aborder ce thème, puisqu'en Suisse romande l'éducation sexuelle est dispensée par des spécialistes durant formées. La recherche¹ montre cependant que les cours de biologie présentent de véritables opportunités pour promouvoir la santé sexuelle, tant en partageant des informations scientifiques à jour, qu'en transmettant indirectement des valeurs égalitaires, inclusives et sexe-positives. Les moyens d'enseignement sur la reproduction proposent cependant des contenus encore souvent sexistes et hétéronormatifs². Diverses recherches^{3-4,5,6} montrent par ailleurs que les méconnaissances et tabous sur le sexe et la sexualité sont courants chez les professionnelles de l'éducation et de la santé, et que ces dernières trans-

mettent souvent des informations plus proches de leurs points de vue et ressentis personnels, que basées sur des savoirs scientifiquement reconnus. Ce manque d'informations peut avoir un impact négatif sur la santé psychique et sexuelle des jeunes. Ces dernières perçoivent d'ailleurs fréquemment les adultes de leur entourage comme peu aidantes et peu informées sur ces questions. Le développement de moyens d'enseignements à jour et de formations professionnelles adaptées semble dès lors indispensable pour que les enseignantes puissent aborder avec leurs élèves une réflexion critique sur les normes sociales dominantes en matière de sexualité. Ces moyens devraient selon une approche inclusive, mettre en avant la diversité des corps, des genres et des orientations sexuelles. Ils devraient aussi aider à présenter la sexualité comme une dimension de la santé globale, au même titre que l'alimentation ou l'activité physique, en

Ces moyens devraient selon une approche inclusive, mettre en avant la diversité des corps, des genres et des orientations sexuelles.

intégrant des informations sur le plaisir et la physiologie de la réponse sexuelle.

Mise à jour des Moyens d'enseignement romands (MER)

En 2017, plusieurs articles de presse dénonçaient que malgré l'existence de connaissances très précises sur l'anatomie du clitoris depuis le XVII^e siècle, sa représentation dans les manuels scolaires et son traitement à tous les niveaux d'enseignement étaient quasiment inexistant. Ceci incita le Bioscope (laboratoire public des sciences de la vie et biomédicales de l'Université de Genève) à initier le projet Sciences, sexes, identités (SSI, <https://unige.ch/ssi/>), en partenariat avec les hôpitaux universitaires de Genève et le Département de l'Instruction publique du canton de Genève. L'équipe SSI mis ainsi à jour les fiches de synthèse et de travail du système reproducteur dans les moyens d'enseignement romand (voir Figure 1 ci-dessous), en collaboration avec Odile Fillod, chercheuse indépendante, et grâce au soutien de la Conférence inter-cantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIP).

En quoi les nouveaux MER (2019) sont-ils différents?

- Ils intègrent de façon égalitaire les organes des systèmes reproducteurs masculins et féminins. Les organes érectiles masculin et féminin y sont décrits de manière similaire et représentés avec les mêmes couleurs permettant de visualiser leur origine embryologique commune. L'ensemble du clitoris est représenté, ce qui n'était pas le cas auparavant. Ces nouvelles représentations permettent de souligner les similitudes entre ces deux organes plutôt que leurs différences, et ainsi dépasser une vision androcentrée des fonctions biologiques liées au plaisir et à l'érection.
 - Ils intègrent des aspects anatomiques et physiologiques liés à la **fonction sexuelle**, au plaisir, et non plus seulement la fonction reproductive.
 - Ils intègrent des notions d'enseignement inclusif de la **diversité sexuelle et de genre**. Le vagin par exemple n'est plus décrit comme «servant à recevoir le pénis», formulation décollant d'une vision hétéronormée du corps, c'est-à-dire qui implique qu'une sexualité hétérosexuelle serait la norme «naturelle». Le descriptif du vagin en relation au pénis soulignerait d'une part la méconnaissance fréquente que le vagin serait l'analogue féminin du pénis (dors que c'est le clitoris) et d'autre part que la sexualité impliquerait forcément un coït. Le vagin y est donc décrit comme un canal qui relie l'utérus à la vulve.
- En plus des nouveaux MER, le Bioscope et ses partenaires ont également produit la brochure gratuite Sexsexs⁸, une formation continue qui propose un regard académique pluridisciplinaire sur les enjeux de la triade sexe, genre, sexualité⁹, ainsi qu'un atelier scientifique pour les classes, et de multiples publications et ressources. L'équipe du projet SSI est en train de développer de nouveaux outils pédagogiques et formations sur ces thématiques en partenariat avec le DIP (Genève), SSCH et diverses associations.

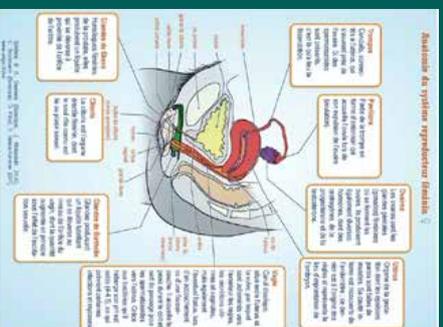
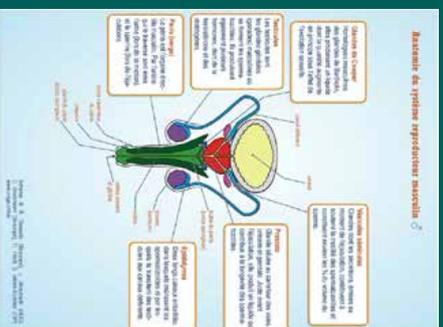
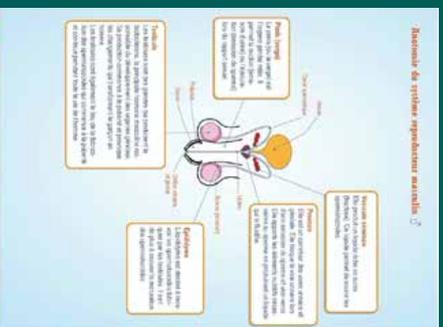


Figure 1.
MER anciens (A, B, < 2018) et ceux mis à jour (C, D, dès 2019) dans le cadre du projet Sciences, sexes, identités de l'UNIGE et HUG (www.unige.ch/ssi/).

Une contribution importante à la santé psychique des enfants et des adolescents

La sexualité est une composante importante de l'être humain. Elle participe au bien-être physique et psychique de tout individu. Que se passe-t-il dans mon corps, ma tête et mon cœur? Ou est-ce que l'intimité? Cette relation me convient-elle? Quand et avec qui ai-je envie de vivre un rapport sexuel? Que faire en cas de rapport non protégé ou en cas de grossesse non voulue? Autant de questions qui peuvent créer des tensions, être sources de stress et qui concernent le bien-être physique et psychique.

Les transformations profondes physiques, émotionnelles, cognitives et sociales, mais aussi la transition vers des contextes de vie adultes font de l'adolescence une période à la fois de grands potentiels et de vulnérabilités.

L'OMS définit la santé psychique comme un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. La sexualité s'inscrit dans cette définition, car le bien-être est intimement lié à la connaissance de soi, de son corps, de ses émotions, sentiments et valeurs, à la qualité des relations et à la possibilité de pouvoir faire des choix et de les vivre sans discrimination ni contrainte au sein de la communauté.

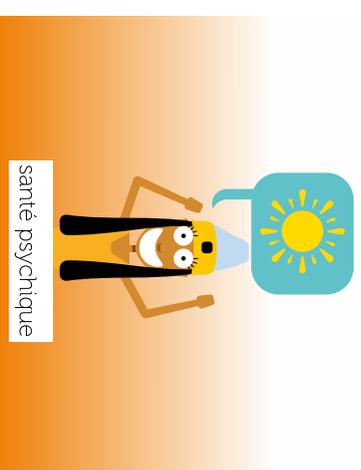
L'adolescence est une étape importante tant pour la santé sexuelle que psychique. Les transformations profondes physiques, émotionnelles, cognitives et sociales, mais aussi la transition vers des contextes de vie adultes en font une période à la fois de grands potentiels et de vulnérabilités. À partir de la puberté, les adolescents développent un intérêt nouveau pour la sexualité qui les interrogent grandement et leur pose de nombreux défis: accepter les changements du corps; apprivoiser de nouvelles sensations et émotions; se faire des amies et développer hors de la famille des relations positives de plus en plus intimes; expérimenter les premiers rapports sexuels; se confronter à des questions de santé sexuelle; identifier et affirmer progressivement leur identité de genre et leur orientation affective et sexuelle. Au cœur de ces dé-

fis développementaux se retrouvent des besoins importants pour l'équilibre et l'estime de soi des adolescents: se sentir dans la norme, acceptées et aimées comme elles et ils sont, pouvoir partager et aimer, prendre soin de soi et trouver du sens à leur vie. Pour répondre à ces besoins, les adolescents doivent pouvoir faire des expériences en s'appuyant sur leurs compétences psychosociales, mais aussi sur des adultes et des environnements qui les sécurisent, leur donnent accès à des informations pertinentes, partagent des repères et offrent des espaces où ils et elles peuvent aborder en toute confiance leurs questions et préoccupations.

À cet égard, l'éducation sexuelle holistique basée sur les droits est une contribution essentielle à la santé psychique des enfants et des adolescents, car elle soutient leur développement psychoaffectif, identitaire et sexuel:

- elle aborde la dimension sexuelle de l'être humain de manière positive, globale et progressive;
- elle traite de nombreux thèmes qui les préoccupent et qui soutiennent leur développement identitaire: le corps, les émotions et sentiments, les différents types de relations (amicales, amoureuses, sexuelles, etc.), les modifications pubertaires, le rapport au plaisir, l'intimité et les limites, l'identité de genre, l'orientation affective et sexuelle;

- elle développe la connaissance de soi et les compétences personnelles qui soutiennent la santé psychique et favorisent l'estime de soi et la confiance en soi;
- elle favorise le développement de compétences sociales essentielles pour bâtir des relations positives et soutenir le consentement mutuel, telles la communication, la négociation ou le respect de la diversité;



santé psychique

© Alain Robert, publiée dans la fiche «Éducation sexuelle et santé psychique», – www.alliance-educationsexuelle.ch



L'éducation sexuelle holistique renforce donc incontestablement la santé psychique des enfants et des jeunes, car elle leur permet de mieux se connaître et se comprendre.

- elle prend en compte les dimensions sociales de la sexualité comme les droits sexuels, les stéréotypes, les rôles de genre ou encore les stigmatisations et discriminations liées à la sexualité, au genre, à l'orientation sexuelle qui sont d'importantes sources de risque pour la santé psychique des individus, spécialement à l'adolescence;
- elle pose dès le plus jeune âge des bases sur lesquelles, le moment venu, appuyer les actions de prévention spécifique qui contribuent à diminuer les situations et comportements à risque.

L'éducation sexuelle holistique renforce donc incontestablement la santé psychique des enfants et des jeunes, car elle leur permet de mieux se connaître et se comprendre. Elle les aide à traverser les étapes de leur développement identitaire, renforce leurs compétences personnelles, sociales et relationnelles et les prépare, par anticipation, à faire face aux défis de leur vie affective et sexuelle.

Plus d'infos sur la promotion de la santé psychique des adolescentes

«Promouvoir la santé psychique des adolescentes à l'école et dans l'espace social. Cahier de référence pour les professionnel·les»



© Peggy Adam – www.peggy-adam.com, tirée des fiches sur l'éducation des enfants sur la thématique «sexualité et écrans» – www.sante-sexuelle.ch

Et en éducation spécialisée?

Quel regard portez-vous sur l'éducation sexuelle spécialisée en Valais?

L'émergence de l'éducation sexuelle spécialisée en Valais date d'une trentaine d'années.

Elle a débuté dans le secteur éducatif (institutions) puis s'est étendue au cadre scolaire (écoles), ainsi que dans certaines formations HES.

Des soirées de parents concernées ainsi que des formations destinées aux professionnels des milieux sociaux-éducatifs sont également organisées. Du côté des consultations en santé sexuelle, de plus en plus de personnes en situation de handicap(s) sont accueillies et accompagnées dans nos centres SIPE (Sexualité, Information, Prévention, Éducation <https://www.sipe-vs.ch/>).

En tant que professionnelles du SIPE, parler d'intimité, de sexualité dans le domaine du handicap, c'est bien souvent lever le voile sur deux tabous: celui de la sexualité, celui du handicap. Mais c'est surtout permettre à chacune de vie (en situation de handicap(s) ou pas), de bénéficier d'une éducation adéquate formelle à la santé sexuelle. La sexualité est un moteur de vie, un besoin fondamental. Nous promovons l'égalité des chances – égalité des droits pour toutes et tous.

L'éducation spécialisée en Valais concerne tout un canton où se confondent et se marient deux cultures, francophone et germanophone.

En Valais, c'est un regard empilé d'élan, de patience, de persévérance qui est posé sur l'éducation spécialisée, de reconnaissance face aux personnes qui nous font confiance (enfants, jeunes, adultes...) et d'ouverture, dans la volonté de créer des liens entre les personnes concernées et les institutions.

Aujourd'hui, l'éducation sexuelle spécialisée touche de nombreuses institutions en Valais. Même les plus récentes ou départ nous ouvrent leurs portes actuellement. De nombreuses demandes émanent des professionnelles accompagnantes. Comment répondre aux questions des jeunes, comment les accompagner, gérer les changements pubertaires, les relations entre eux-elles, comment parler d'intimité quand depuis tout petit ou petite, on dépend d'une tierce personne, etc. Les professionnelles se sentent parfois bien démunies et sont souvent en demande pour l'organisation d'interventions ou de formations dans leur institution.

Quels sont les points forts?

Dans l'éducation sexuelle spécialisée, en particulier, cha-

Ne pas oublier que les spécialistes de la santé sexuelle sont aussi disponibles pour le corps enseignant. Ne pas hésiter à les solliciter!

acun et chacune a à apprendre de l'autre. C'est un travail en partenariat, avec la personne concernée, son réseau primaire, sa famille, les professionnelles qui l'accompagnent, le corps enseignant, l'institution. Ensemble, nous co-construisons et c'est une grande richesse, tant sur le plan humain que relationnel et professionnel.

L'éducation spécialisée demande du temps. Cela est nécessaire, voire indispensable, pour faire connaissance, créer le lien, pour montrer qu'il y a le droit d'être curieux·se, de découvrir, de connaître, d'expérimenter sa propre sexualité dans le respect et le non-jugement.

En classe, les interventions se font par petits groupes, ce qui permet d'être davantage à l'écoute, plus proche des besoins des bénéficiaires, ce qui nous permet de bien leur répondre et de les laisser participer activement.

Une visite dans un centre SIPE est régulièrement proposée aux jeunes après nos passages en classe. Cela permet un bon suivi.

Le SIPE se visible de plus en plus. Il devient une référence dans le domaine de la santé sexuelle. Nos services sont de plus en plus connus et sollicités.

Quelles sont les pistes d'amélioration?

Selon des personnes, il est encore difficile de concevoir que la sexualité soit un sujet prioritaire pour des personnes en situation de handicap(s). Elles ont tendance à omettre le fait que les personnes en situation de handicap sont des êtres sexués et pensent qu'il y a bien d'autres sujets à aborder avant celui-là.

Des réticences à aborder ce sujet encore bien tabou se font aussi sentir parfois de certains parents ou professionnels, déjà dans les classes ordinaires, donc encore plus dans les classes spécialisées.

Augmenter les interventions auprès des personnes en situation de handicap(s), surtout chez les plus jeunes, et le nombre d'heures avec les enfants. Aborder les thèmes du toucher, le lien, la connaissance du corps, parler de sexualité, de plaisir, de respect, mettre des mots, des images. Une collaboration avec les associations s'occupant de

personnes en situation de handicap(s) pourrait être d'avantage développée, que ce soit pour l'organisation d'activités ou de camps hors cadre scolaire ou pour la formation des personnes accompagnantes et des bénévoles. Selon les situations, des liens pourraient être développés avec des professionnelles dans les domaines de la psychomotricité, de l'ergothérapie par exemple, et avec des professionnelles du domaine sexo-corporel.

Encourager encore et encore à une plus grande coopération avec les parents, familles et réseaux des personnes concernées.

Quel rôle pour les enseignant·es?

En classe, les interventions se font par petits groupes. Pour une intervention optimale, il nous paraît indispensable de collaborer étroitement avec l'enseignant·e concerné·e, il ou elle pourra cerner au mieux les besoins des élèves,

les situer dans leur développement psycho-sexuel, envisager les moyens de communication leur correspondant. Puis reprendre les sujets après l'intervention. Les enseignant·es sont des personnes ressources et peuvent favoriser, encourager les élèves, selon leurs demandes, à se rendre au SIPE pour une prise en charge individuelle. Ils et elles peuvent également disposer d'ouvrages littéraires ou de matériel pédagogique en classe que nous pourrions leur conseiller.

•

Dr. Yara Barrense-Dias, PhD, GRSA-Unisanté

La sexualité à l'ère du numérique: le sexting, les nudes et les adolescentes

Le sexting, ou l'envoi de nudes (comme disent les jeunes), consiste à échanger électroniquement de manière consentante du contenu (texte, image, audio) à caractère sexuel allant du contenu suggestif au contenu explicite. Le sexting s'est principalement fait connaître pour sa dérive principale qui consiste à partager le contenu d'une personne avec d'autres sans son consentement.

Chiffres

L'étude JAMES (Jeunesse et Médias) de 2018 a établi que 12% des jeunes interrogés (12-19 ans) avaient déjà envoyé une image agoucheuse ou érotique d'eux-mêmes et 40% en avaient déjà reçu. Sans surprise, notamment au regard du développement sexuel et relationnel des jeunes, la pratique du sexting augmente avec l'âge (25% des 18-19 ans rapportent avoir déjà envoyé une image

d'eux-mêmes contre 2% des 12-13 ans). Si les garçons sont plus nombreux que les filles à recevoir ce genre de contenu, aucune différence n'a été relevée quant au fait d'envoyer sa propre image.

Définition

Il y a débat sur le fait de considérer le sexting comme une activité sexuelle normale ou comme un comportement abusif et dangereux. Cette distinction s'illustre également dans deux types d'approches préventives. Le discours déviant définit le sexting comme un comportement négatif et le partage non consentant est alors directement intégré dans sa définition. Dans une telle approche, la stratégie préventive consiste à défendre une abstinence totale de la pratique et vise les victimes potentielles. Le discours normatif considère le sexting comme une activité sexuelle normale. Dans une telle approche, la stratégie



© Peggy Adam – www.peggy-adam.com, tirée des fiches sur l'éducation des enfants sur la thématique «sexualité et écrans» – www.sante-sexuelle.ch

préventive consiste à adopter une approche de réduction des risques et à sensibiliser aux dérives du *sexting*, et s'adresse aux potentiel·les auteur·es et témoins. Le *sexting* est alors étudié comme un moyen de renforcer l'affection et l'intimité entre partenaires, de draguer et flirter, d'exprimer ses désirs et sentiments, d'avoir une alternative à un face-à-face, etc.

Loi

En Suisse, la législation sur la pédopornographie est utilisable dans le cadre du *sexting* lorsque la personne qui est sur l'image et/ou celle qui la reçoit est âgée de moins de 16 ans. Néanmoins, plusieurs problèmes se posent. Premièrement, en cas de partage non consentant, si l'auteur·e du partage peut être condamné·e, la personne sur l'image partagée pourra également être poursuivie pour production et distribution de contenu pédopornographique, même si c'est sa propre image et qu'il y avait consentement dans l'échange initial, faisant totalement abstraction de la possibilité d'un *sexting* consensuel entre deux adolescent·es. Une telle approche a également été critiquée en utilisant le concept de *victim blaming* qui consiste à tenir pour responsables les victimes pour ce qu'elles ont subi. Un autre problème concerne la définition même d'un contenu pornographique dans le cadre du *sexting*. En effet, il existe un large éventail de contenu, allant d'un contenu très explicite, tel qu'un rapport sexuel

ou une personne totalement nue, à un contenu plus suggestif tel qu'une personne totalement habillée mais dans une position suggestive. Actuellement, les juges sont amené·es à évaluer le caractère pornographique d'une image au cas par cas. Pourtant, même si une photo n'est pas considérée légalement comme un contenu pornographique, son partage peut avoir un fort impact, surtout à l'école, au premier plan lors de la gestion d'une telle crise.

Prévention - Éducation

Il est important de différencier le *sexting* consentant de ses possibles dérives. Dans cette perspective, un parallèle avec la sexualité peut être fait: le *sexting* n'est pas une activité néfaste en soi et elle peut se dérouler sans encombre. Ainsi, une approche *Safe Sexting*, plutôt qu'une approche *Anti Sexting* sera plus efficace.

La prévention doit être réorientée sur les auteur·es et les témoins des violences (pression, partage non consentant, insultes, etc.). Les jeunes doivent être sensibilisés aux discours violents qui sont adressés aux victimes, particulièrement envers les filles qui subissent davantage les représailles de leurs pair·es. Néanmoins, l'approche ne doit pas être sexospécifique, les garçons, tout comme les filles, pouvant être victimes, auteur·es et témoins. Les témoins, actif·ves ou passif·ves, doivent être intégré·es dans les messages de prévention, afin que les jeunes prennent conscience de leur rôle et de leur responsabilité.

L'éducation sexuelle peut être un moment opportun pour discuter du *sexting*, notamment lorsqu'il s'agit de parler du rôle d'internet dans les relations et la sexualité. Le Plan d'études romand pourrait aussi être une porte d'entrée dans le cadre de l'éducation aux médias et des programmes MITIC. Finalement, plus largement, le rôle des témoins pourrait être présenté dans les cours de citoyenneté en parlant de responsabilité collective. Les problèmes en lien avec le *sexting* semblent plus fréquents chez les moins de 16 ans. Il s'agirait donc d'engager une discussion sur cette problématique relativement tôt, sans forcément débiter frontalement par le *sexting*, mais en intégrant des thématiques plus larges telles que l'identité numérique, la vie privée, le consentement, le respect, etc.

Finalement, il est nécessaire d'améliorer les connaissances des jeunes quant aux solutions envisageables et aux personnes à contacter en cas de problèmes, en tant que victimes ou témoins. Pour ce faire, il s'agit de sensibiliser l'ensemble des adultes ressources à cette problématique. La loi demeure floue et compliquée et pourrait même s'avérer dommageable. Au vu du temps nécessaire pour finaliser une procédure judiciaire, la loi doit être considérée comme un complément, voire un dernier recours.

Références

Barrense-Dias Y, Thèse de doctorat. *Le sexting et les adolescent·e·s*. 2019: https://serval.unil.ch/fr/notice/serval:BIB_882708E6AD11